

AMIFRAN 13 ANS

Avril 2004

n° 2

Girouette de la NUIT



Ouverture du Festival des Festivals

Le Festival des Festivals du théâtre francophone est organisé exceptionnellement à Arad, compte tenu du fait que la Turquie ne peut pas être son hôte.

Trois continents y sont représentés. Soutenus par l'Ambassade de France en Roumanie, la Mairie d'Arad et l'Association Amifran, les 14 pays dont les drapeaux furent montrés aux spectateurs sur la scène, au milieu du feu d'artifices ont marqué à cette occasion leur adhésion à la francophonie.

Stéphane Ré, du Centre Culturel Français de Timișoara a été le porte-parole de l'ambassadeur de France souhaitant bonne chance aux participants.

Le service culturel de Bucarest représenté par Marie Doublier a souhaité à son tour, aux troupes présentes, de faire vivre une fois de plus la francophonie.

L'adjoint au maire d'Arad, Levente Bognar, s'adressant à son tour en français salua les participants par un "Bienvenue à Arad, capitale du théâtre francophone"

A 14h moins 7minutes, le festival fut déclaré officiellement ouvert et conformément à la tradition d'Arad, le petit "Dieu Amifran" fut invoqué pour protéger les spectacles. Moment de rêve, feu d'artifices et la mascotte s'installa en haut de la scène. Et le Festival de commencer.

Dana Hebristean (Lycée Pédagogique "Dimitrie Țichindeal ")

**Donne à ses lecteurs la
possibilité de parler
en toute liberté
de leur vie,
de leurs problèmes,
de leurs rêves.**

Edition spéciale

permettant
à ses lecteurs
d'être en contact avec
les événements du festival
de théâtre francophone,
de saisir au vif
le pouls de la jeunesse.

ATTENTION LES FRANCOPHONES!

Cette Edition spéciale
de "Girouette" est
dédiée

entièrement à ce grand
événement théâtral
et culturel "Les journées
de la Francophonie".

Tout au long
des cinq jours
du festival,
les numéros de la
revue vous offriront tout
ce que vous désirez
en savoir. On vous
portera sur et derrière
la scène par
des interviews ou
des chroniques,
des sondages
d'opinion.

Une édition complexe
et fascinante pour
un événement pareil.

Croisades

OLOMOUC - REP. TCHEQUE

Les acteurs de la République Tchèque nous ont enchantés avec un spectacle émouvant plein de dramatisme et de violence.

Les thèmes de la mort et de la guerre à Jérusalem, dominant toute la pièce. Les enfants meurent et ne comprennent pas pourquoi. "Aujourd'hui pas d'école, c'est le jour du bombardement". Les personnages se situent entre le réel et la mort, "guerre à la vie, guerre à la mort". La mort devient un privilège dans un monde bouleversé et triste. La mort même provoque la métamorphose des gens qui ne croient plus à la vie deviennent ennemis. Dommage, que souvent les acteurs oublient les spectateurs et parlent trop bas, et on a perdu beaucoup du sens de la pièce. La musique d'un grand tragique effraye et provoque l'angoisse. Le décor banal en apparence peut situer l'action



n'importe où, car la guerre et la mort ont le même visage partout.

Le personnage de la vieille femme symbole des souffrances humaines, a été bien interprété, surtout grâce à l'interaction avec le public. Ressuscitant Jérusalem en ruines, la pièce nous oblige à une longue méditation sur la mort. N'oublions pas, c'est le troisième jour de la Pâques orthodoxe et catholique.

Impressions

Caroline et Amelie (France)

Je pense que le texte a été assez difficile à comprendre car leur accent n'a pas été très bon. C'était un peu dur, mais avec un bon rythme.

Fabien Cloutier (Canada)

C'était une histoire assez triste. C'était assez difficile à suivre les acteurs à cause de l'accent.

Federica Ciaffaglione (Italie)

C'était une pièce triste. Ils ont parlé trop bas.

Fabrice (France)

J'ai aimé la pièce et le thème de la guerre a été bien joué. L'espace de la scène a été bien occupé et pour ça, ils ont eu une mise en scène très bonne. Le sentiment dégage a été bien exprimé.

Carolice (Lituanie)

Je pense que c'était ennuyant. La pièce a eu peu d'action et trop de texte. Mais elle a été jolie.

Angela Dehelean et Raluca Mureşan (Lycée Pedagogique Dimitrie Tichindeal)

Une belle cérémonie

BAIA MARE - ROUMANIE

La danse magique de la vie et de la mort transposée sur la scène dans un décor simple, mais suggestif.

Mille fils invisibles nous lient à la personne qui vient de mourir, mais pourtant nos réactions sont parfois bizarres, nos gestes conformes à des rituels. On apprend tout cela en regardant le jeu des acteurs de la troupe de Baia Mare qui avec un humour noir présentent diverses cérémonies spécifiques à l'enterrement, dans diverses situations.

Il y a des gens qui chantent et dansent comme si de rien n'était, il n'y en a qui ne pensent qu'au festin.

La douleur, la souffrance, la tristesse font place à un enchaînement de discours officiels, "toasts" improvisés, larmes automatiques.

La qualité de la langue française était vraiment remarquable. Les spectateurs ont apprécié aussi la chorégraphie, les morceaux de musique extrêmement bien choisis pour montrer le ridicule et l'absurdité de la situation.



Tous ces ingrédients, plus la baguette magique d'un metteur en scène génial, plus le talent et la passion pour le jeu des acteurs font de ce spectacle un spectacle qu'on a toujours envie de revoir.

Impressions

Jessica (France)

La pièce était assez bien, mais j'ai n'ai pas beaucoup compris le fond et il y avait peu de texte. Malgré tout cela, leur français est bon. Félicitations !

Daniele Messina (Italie)

Je crois que cette pièce a été amusante, mais dans la pièce les acteurs n'ont pas trop parlé et pour cela je pense que le message a été difficile à comprendre pour moi.



C'est la vie !

SARAGOSSE - ESPAGNE

Une pièce agréable qui nous "transporte" à travers le langage dès l'enfance jusqu'à la vieillesse.

Des morceaux de dialogue bien inspirés et souvent amusants relient les personnages et leur donnent de la vivacité. Répliques innocentes pour les petits enfants qui se vantent des métiers de leurs parents, le non-conformisme des adolescents, leur désir d'épater, leur envie de rire, leur mépris pour tout ce qui tient du côté matériel (argent, bijoux, parfums), causerie quotidienne des femmes qui parlent – comme toujours – de leurs maris, dialogue monotone et lent des vieillards qui reviennent à l'esprit enfantin et se disputent le chocolat.

A travers les âges, chacun garde ses vices, ses préférences, ses habitudes. Chaque épisode de la vie est marqué par les sons d'une musique qui se répète comme un leitmotif : " C'est la vie".

Et finalement la vie ne dépend que de nous, parce que l'assistante médicale ne peut pas céder à l'insistance des vieillards et à leur offre de cigarettes et



d'alcool, qui vont finir par les tuer.

Cette pièce présente la vie d'une manière simple, ponctuelle juste pour extraire l'essence des choses.

Ce qui a attiré en plus l'attention des spectateurs c'étaient les personnages-marionnettes comme si nous étions tous des poupées manipulées par un destin invisible.

Les acteurs espagnols ont joué sur la scène du théâtre comme sur la scène de la vie : avec du naturel, de la spontanéité, du plaisir. Pour leur jeu, pour leur travail ils ont été chaleureusement applaudis par les spectateurs.

Impressions

Sabrina Iaschevici (Arad)

La pièce a été gaie, optimiste; elle nous montre les beaux moments et les mauvaises étapes de la vie qui sont présentées d'une manière optimiste.

Saoudi El Amalki (Maroc)

C'était une pièce amusante, chaleureuse. Les comédiens sont habiles. Le thème, l'attachement à la vie et l'espoir.

Dinu Andrei (Baia Mare)

La pièce a eu une bonne mise en scène, un rythme très bon, des acteurs exceptionnels, les costumes et le décor parfaits. En conclusion on a vu une pièce exceptionnelle.

Romain Suaudeau (France)

Pièce très comique avec des personnages très différents les uns des autres, mais avec beaucoup de qualités. Le thème est très original et la mise en scène a été très bien élaborée. Bon spectacle.

*Daiana Plai et Diana Balos
(Collège National Moise Nicoara)*

Marianne

GDYNIA - POLOGNE

La troupe "Tout de suite" de Pologne nous a fait assister à un spectacle d'exception. Pendant 30 minutes, trois personnages réussissent à attirer l'attention du public qui écoutait en grand silence.

Le thème de la pièce c'est le mystère familial. Au début de la pièce, Elle (la mère "soeur" impatiente) et Lui (le mari) attendent Marianne. Celle-ci fait connaître aux autres, la vraie identité de sa "mère" qu'elle avait prise jusque là pour sa soeur. Cet aveu dramatique laisse l'autre femme sans réplique. Elle ne veut pas dévoiler la vérité, que sa fille Marianne cherche à découvrir. Marianne accepte même de vivre sans sa mère. La vérité et le mensonge se confrontent et donnent à la pièce son caractère tragique.



Sans décor et costume, les trois personnages ont réussi par leur jeu scénique à nous fasciner. La recherche de l'identité est un problème contemporain auquel se confronte beaucoup d'adolescents aujourd'hui.

Bonne diction, bon équilibre entre mouvement et pause théâtrale, discours et silence, ont soutenu pleinement le message de la pièce et nous ont fait penser à des acteurs professionnels.

Impressions

Federica (Italie)

J'ai aimé le plus les personnages, mais surtout leur jeu.

Oana Man (Dej)

Le jeu des acteurs a été super bien et la musique a été propre au sujet de la pièce.

Andrei Rus (Roumanie)

Je pense que c'était un peu plus sadique...mais les acteurs ont été très doués.

Carol (Arad)

Bien joué, un peu trop confus.

Giulia et Danielle (Italie)

C'était une pièce impressionnante, expressive et des félicitations pour leur français, un accent très bon.

*Diana Rus et Cristina Turturea
(Lycée Pedagogique
"Dimitrie Ţichindeal)*



Le Festival en



IMAGES



mise en page: Poudique
photos: Alain Kauff



édité par
imprimerie & design:
POUDIQUE
drôles d'images

SPONSORS: BRD - GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, CONTOR ZENNER,
HOTEL "ARDEALUL", PROIECT S.A., GRUP SRL, ARĂDEANCA,
MANITOBA, COMPLETE DESIGN, POUDIQUE DRÔLES D'IMAGES

REDACTION: Simona Bârzan, Ioana Lăcustă, Daniela Susan, Alina Ranta, Diana Baloș, Monica Gherle, Anca Bene, Silvia Zdremțan, Ana Ungurean, Antonia Atimuț - Lycée "M. Nicoară" - Tiana Mitrici, Diana Berindei, Diana Rus, Angela Dehelean, Raluca Mureșan, Dana Hebrîștean, Cristina Turturea - Lycée "D. Țichindeal"
DIRECTION DE LA REDACTION: Adriana Micota, Adriana Filip, Luminita Pîlan - par téléphone les Poudiques et Alain Kauff